

Trait d'union

Le magazine de l'APEL de Saint-Jean-Hulst

n°61 décembre 2008



Une mosaïque avec un Christ qui nous accueille, chacun là où nous sommes, comme nous sommes. Mais aussi ...

Une mosaïque de visages à découvrir, ceux des nouveaux élus au conseil d'APEL, ceux des dynamiques parents « coup d'pouce » qui nous rejoignent et ceux des centaines d'entre-vous venus assister le 16 octobre à notre AG et à la conférence sur l'autorité.

Une mosaïque aussi d'initiatives où l'APEL joue son rôle d'accueil des parents et de force de proposition auprès de la Direction : demande de stages de conversation anglaise en juin, organisation d'un apéritif des parents de 6^{ème}, équipe et présence renforcée au primaire, un site internet encore plus à votre service.

Mosaïque enfin de projets : jumelage avec un établissement étranger, soirée dansante pour les parents et les professeurs, réflexion pour réduire le poids et le coût des fournitures scolaires, organisation d'un temps de prière des parents, bourse au stages pour les secondes, réflexion sur la co-éducation famille école en fluidifiant la communication famille établissement .

Et pour ne rien oublier des dates à venir ou voir en photos les actions de l'APEL, rdv sur le site www.apel-saint-jean-hulst.org

Bénédicte de Dinechin
Présidente de l'APEL de Saint-Jean-Hulst

Une mosaïque. Trois regards.

L'APEL et l'UDAPEL offre à l'école une mosaïque.

Alain Fougeron, membre d'équipe de l'APEL à l'origine du projet revient sur sa genèse. Pascale Quatrepoint, Chef d'établissement de l'école Saint-Jean-Hulst et Olivier Michalet, prêtre accompagnateur Eudiste ont fait partie du jury qui a choisi cette oeuvre. Nous leur avons posé quelques questions qui éclairent leur choix.

Alain Fougeron, responsable de la Commission Pastorale de l'APEL à l'origine de cette initiative, pouvez-vous nous en rappeler le cheminement ?

Ce projet est né de la constatation, il y a deux ans, que la cour était dépourvue d'un signe religieux évident, marquant son rattachement à l'Enseignement Catholique et explicitant son projet Pastoral.

Constat fait par les parents et aussi par la Direction de l'Ecole qui, après en avoir parlé ensemble, se sont mis d'accord sur un thème, un support, un emplacement.

Avec l'Ecole, nous voulons faire non seulement une oeuvre d'art, mais aussi une oeuvre de catéchèse, et, du préau, un lieu de célébration possible : le thème et la mise au point du dessin élaboré avec l'équipe catéchétique et le concours de la communauté eudiste ont été particulièrement travaillés.

Comment l'artiste a-t-elle été choisie ?

Nous avons retenu le projet de Charlotte Chapuis, ancienne élève de l'école Olivier de Serres, au terme d'un processus rigoureux : Appel de candidatures, appel d'offres auprès de 11 candidats, sélection par un jury paritaire de parents et de représentants de l'Ecole, incluant un père eudiste, conseillé par deux experts indépendants. Merci particulièrement à Amélie Barthelemy, qui a fait le lien avec les différents artistes sollicités, puis le suivi du projet avec la lauréate.

L'oeuvre retenue a emporté l'adhésion par son inspiration et sa qualité intrinsèque.

Comment ce projet a-t-il été financé ?

Il y a plusieurs années, une famille avait fait un don très généreux à l'APEL avec pour indication son souhait de le voir utiliser pour un projet pastoral durable . Nous pensons ainsi réaliser



Marie-Hélène DELOUIS, Directeur de Saint-Jean--Hulst
Pascale QUATREPOINT, Chef d'Etablissement de l'Ecole
Bénédicte de DINECHIN, Présidente de l'APEL
Béatrice JURE, Présidente de l'OGEC

sont heureuses de vous inviter à
L'INAUGURATION ET À LA BÉNÉDICTION DE LA MOSAÏQUE
réalisée à l'école primaire Saint-Jean-Hulst

qui aura lieu le

Samedi 13 décembre 2008 à 10h30

La bénédiction sera donnée par
le Père Jean CAMUS, Supérieur Provincial des Eudistes, en présence de :
Olivier ROUCHER, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique et
François de MAZIERES , Maire de Versailles

Ecole Saint Jean Hulst - 16 rue Rémyilly 78000 Versailles

Prenez un mur vide ... et donnez lui vie !



ce vœux.

Compte tenu de ce don, complété par ses ressources, l'APEL de Saint Jean Hulst a fixé une limite haute au budget de cette opération : 9000 euros. Les discussions conduites avec l'artiste permettent d'envisager un prix final de 12 500 euros. En deçà, nous craignons de compromettre la qualité d'ensemble et l'impact de l'oeuvre ainsi que son endurance (il s'agit d'une oeuvre destinée à durer au contact quotidien de jeunes enfants).

L'UDAPEL, par l'intermédiaire de sa Présidente, Carole Jones, a choisi d'apporter le complément et ainsi permis au projet de prendre vie.

Pascale Quatrepoint et Olivier Michalet, pourquoi le travail de Charlotte Chapuis a-t-il retenu votre attention ?

P.Quatrepoint : C'est elle qui avait le mieux traduit l'esprit dans lequel nous travaillons en catéchèse à la fois biblique et symbolique.

O.Michalet : A cause de sa profondeur théologique, qui passe par un débordement de couleurs et de vie. Cette oeuvre nous montre que la résurrection de Jésus est de l'ordre d'un mouvement qui emporte nos existences : aujourd'hui, le Christ ressuscite en son corps qui est l'Eglise que nous formons.

Qu'en attendez-vous pour la Vie de Foi des enfants ?

P.Quatrepoint : La cour de récréation pour un élève est un lieu de vie. Placer cette mosaïque

religieuse au cœur de l'école est un signe fort qui souligne l'importance donnée par l'école à la proposition de la Rencontre. La catéchèse rejoint ainsi l'enfant dans son intimité hors des murs de la classe, hors de la sphère cognitive.

O.Michalet : L'envie de s'inscrire dans le mouvement de la mosaïque ; le désir de se jeter à l'eau avec Pierre pour vivre de la vie de Jésus ressuscité vainqueur du péché et de la mort.

Qu'aimeriez vous dire aux parents qui vont passer devant ?

P.Quatrepoint : Ce Christ en gloire nimbé de lumière nous invite tous : nous sommes ces poissons qui rayonnent dans la tunique du Christ. La grande richesse d'une mosaïque, c'est qu'elle nous offre un moment de contemplation qui nous permet de découvrir encore et encore des détails, des symboles. Elle nous rend actif dans un questionnement sans cesse renouvelé.

O.Michalet : Le Christ ressuscité, c'est Dieu qui vient à nous en nous attirant à lui. Aidez-nous à éduquer vos enfants à le reconnaître et à lui faire confiance, en se jetant à l'eau pour aller vers lui.

Qu'aimeriez vous ajouter ?

P.Quatrepoint : Le premier jour de la rentrée des vacances de Toussaint, les enfants ont découvert la mosaïque et n'ont cessé de poser des questions sur la technique, sur le dessin, sur les personnages... C'était gagné !

O.Michalet : Un grand merci des prêtres accompagnateurs de Saint-Jean-Hulst à l'APEL !

Charlotte Chapuis, artiste inspirée



C'est à l'issue d'un appel d'offre exigeant que Charlotte Chapuis a été sélectionnée pour réaliser la mosaïque de l'école. Nous l'avons rencontrée alors que des températures peu clémentes lui laissaient un peu de temps entre la pose de deux panneaux.

Licenciée d'Histoire, ancienne élève de l'école Olivier de Serre, Charlotte Chapuis est une habituée des environnements occupés par les enfants : "Après une crèche à Nanterre et une école maternelle au Perret, j'ai trouvé ce projet particulièrement enrichissant, souligne-t-elle. C'est en effet la première réalisation religieuse". Pour appréhender son sujet, elle est allée chercher auprès de deux prêtres leur interprétation du sujet, mais a aussi cherché l'inspiration auprès d'artistes renommés. "J'aime Matisse et son traitement des couleurs. Je souhaitais quelque chose de moderne, de multicolore, de gai qui puisse être accessible aux enfants." L'énergie est donc transmise non seulement par la couleur, mais aussi par le mouvement des poissons, des apôtres. Travaillant sur la ligne générale, elle a aussi joué sur les textes afin d'obtenir une dynamique supplémentaire : ainsi la pâte de verre Albertini, fabriquée selon un procédé ancestral explose de luminosité, alors que la pâte industrielle, en contraste, apporte plus de douceur et accroît la perspective.

Un projet difficile ? " J'ai surtout cherché à comprendre la démarche de chacun. L'art religieux peut être plein de contradictions car chacun y apporte son interprétation, sa sensibilité. Il fallait concilier les attentes de tous." Les yeux brillants des enfants qui contemplent l'oeuvre achevée témoignent de sa réussite.

Parents, à vos marques !

Tous les ans, au début du printemps, les sessions d'entretien des Terminales organisées par l'APEL reviennent comme les hirondelles. Les 21 et 28 mars prochain, nous aurons besoin de votre participation pour en faire un nouveau succès.

Leur but est d'aider nos enfants à passer un oral, en situation identique à celle qu'ils pourront connaître lors des épreuves d'admission de certaines filières. Les élèves y viennent quasiment tous, et beaucoup d'entre eux passent devant un jury en français et en anglais, pour un total d'environ 280 entretiens.

Ce sont ainsi 200 parents qui se réuniront à nouveau les 21 et 28 mars après midi, formant 30 jurys par session.



Isabelle et Denis de Carville ainsi que Valérie et André Boulanger ont bien voulu partager leur expérience :

Isabelle et Denis sont jury en Anglais et en Français selon les besoins depuis trois ans. Au départ, leurs enfants étaient encore au collège, et ils ont beaucoup apprécié de rencontrer des enfants plus âgés que les leurs. Ils voulaient aussi voir « jusqu'où on peut emmener et ce qu'était un élève de terminale à St Jean, dans une perspective d'avenir ». Ils voulaient venir à deux pour avoir une vision plus complète des personnalités des lycéens de St Jean, et également montrer à leurs propres enfants qu'ils participaient à la vie de leur école en s'y engageant.

Une étape de mise en confiance

Ils apprécient que l'objectif soit de montrer au jeune de quoi il est capable à l'oral, le préparer au stress. « Nous les aidons sur la forme : se présenter, les gestes, la tenue. Sur le fond, nous ne portons pas de jugement mais les poussons à exprimer les vraies questions. Attention à ne pas trop se prendre au jeu et en faire un réel entretien d'embauche. On risque alors de déstabiliser certaines personnalités plus fragiles. C'est bien une première étape de mise en confiance. » La mixité d'un jury leur semble indispensable pour permettre une complémentarité dans les questions.

Valérie et André ont aussi répondu positivement au courrier de « recrutement » parce que leur fille était en 1^{ère}, puis en terminale. Leur motivation était d'aider les jeunes, elle par sa formation à l'écoute et lui par son expérience du recrutement. Elle a été « touchée et intéressée » par ces élèves qui « qui semblaient heureux qu'on creuse avec eux leur motivation »

Pour les enfants qui ne se sentent pas dans le « moule St Jean », c'est une possibilité de s'exprimer et de rencontrer des adultes qui les encourageront et leur donneront la force de s'affirmer sans honte, même dans un projet atypique.

Valérie a rencontré des enfants qui commencent par : « moi je ne suis pas très bon, alors je serai... moniteur d'équitation, assistant de production ou jongleur. »

Apprendre à s'affirmer

« Ce n'est pas vrai, affirme-t-elle, ils ne sont pas bons parce qu'ils sont intéressés par autre chose, il faut leur faire comprendre que les études sont là pour « servir un projet » et non pas l'inverse, le projet ne découle pas seulement d'un bon carnet. » Cela donne aux jeunes l'occasion de saisir leur individualité, ils ne sont pas un numéro dans une classe, pas un élément de Saint Jean, ils doivent dire JE. Ce sera d'autant plus utile à ceux qui ont un discours tout fait d'apprendre à formuler autrement, développer leurs arguments : je suis chef scout : pourquoi ? en quoi cela me valorise ? me permet de donner aux autres ?.. »

Pour conclure, André Boulanger souligne que « ces jeunes sont vraiment TOP ! » Valérie s'est réjouie de voir les enfants arriver avec confiance et de jouer le jeu en face d'inconnus, avec un bon esprit, intelligent. « Je suis impressionnée par leur maturité en général. » Quand à eux, Denis et Isabelle sont « bluffés par ces enfants », ils ont « pris la température de Saint Jean ». Ils s'accordent tous les quatre à dire que « nous donnons une après midi, mais recevons beaucoup. L'ambiance est agréable et détendue, on ne prépare rien, on repart chez soi, c'est terminé ! C'est l'occasion de faire de bonnes rencontres entre parents, belle expérience d'écoute qui pourra être utile dans le cadre familial.



Et les lycéens, qu'en pensent-ils ?

Adélaïde et Alice étaient en terminale en 2007/08, qu'en ont-elles pensé ?

Adélaïde : « Pour moi, ce n'était pas réellement nécessaire, je suis entrée à la Sorbonne sur dossier, mais j'ai vraiment apprécié ces simulations que j'ai passées en Anglais et en Français. Mon jury était sympa, mais parfois un peu « sec

». C'est bien, les adultes peuvent être déstabilisants par leurs questions et par leur ton, cela nous oblige à nous adapter. Cela m'a servi pour le bac, j'ai fait attention d'appliquer leurs recommandations lors de mes oraux. »

Pour Alice, admise à l'Esca d'Angers en 2008, c'était « carrément un vrai plus. C'était la 1^{ère} fois que je passais un oral en situation, cela m'a aidée au niveau du stress, j'ai compris qu'un entretien, contrairement à ce que nous pensions tous, se prépare en s'entraînant et en le préparant. J'ai appris à souligner des aspects de ma personnalité que je ne jugeais pas utiles de mettre en valeur. Il faut justement savoir convaincre, mettre en relief ce qui diffère des autres, ce qui est son plus. Pour moi, c'était d'avoir donné des cours de gym pendant 3 ans, pour d'autres d'avoir habité l'étranger. Je ne sais pas si c'est cet entretien qui m'a permis d'intégrer l'Esca, mais il y a clairement contribué. »

Vous souhaitez participer ? Inscriptions sur le site www.apel-saint-jean-hulst.org

Caroline Lambert

A vos agendas !

Mardi 9 décembre 2008 à 20h30 précises

Conférence de B.Pietre sur à l'Odéon,
l'adolescence ou le grand écart
(de l'enfance à l'âge adulte, par la contestation, l'identification, l'individualisation)

Samedi 13 décembre à 10h30

inauguration de la mosaïque,
suivi d'un vin chaud, à l'école primaire.

21 janvier à 20h "Fans des années 80" "

Buffet dînatoire puis soirée dansante :

Dans un Odéon méconnaissable,
pour parents et professeurs.
Dress code: Noir et blanc

Carton téléchargeable
sur le site internet de l'APEL

21 et 28 mars: simulations d'entretien.

Nous recherchons activement
des parents pour participer.

Mardi 28 avril, 20 h30 précises

Christiane Conturie viendra pour une conférence-débat sur la réussite: "Réussir ses études, réussir sa vie - comment accompagner le parcours de 'réussite' de nos enfants?"

Pour poser une question ou nous contacter: apel@apel-saint-jean-hulst.org

Préparer un rendez-vous avec un professeur, un gage de succès pour ne pas être déçu !

Trait d'Union a interrogé Sophie Gosselin, parent d'élève et madame Roux, professeur de lettres classiques, qui ont bien voulu nous faire part de leur expérience. Quelques pistes pour optimiser vos rencontres.

Le point de vue du professeur

Il est tout d'abord préférable de prendre rendez-vous par le biais du carnet de correspondance, afin d'éviter les malentendus car certains élèves transmettent mal les informations. Personnellement, j'aime bien que les parents formulent une demande explicite : l'entretien ne se prépare pas de la même façon s'il s'agit de faire le point avec le professeur principal en général ou avec le professeur sur telle ou telle matière, ou encore s'il s'agit d'une information sur les procédures d'orientation, de décider d'une conduite à tenir à propos du choix d'une option... les motifs de l'entretien peuvent être très variés et il est préférable de les connaître pour effectuer une préparation adéquate.

Rester Zen

Il va de soi que toute agressivité est à éviter; elle fausse d'emblée une discussion entre adultes qui doit garder toutes les distances possibles. Personnellement, ayant eu au cours de la scolarité de mes enfants des expériences difficiles, je comprends très bien l'angoisse de certains parents et le souci qu'ils se font. Mon rôle, me semble-t-il, consiste tout en les engageant à ne pas se cacher la réalité, à les aider à prendre du recul pour voir au-delà du moment présent : même si certains élèves peuvent avoir des difficultés passagères, il est très rare que je me fasse vraiment du souci sur leur avenir ; je suis presque toujours persuadée qu'ils trouveront leur voie, même si cette voie est un peu tortueuse.

Ce que je trouve difficile est d'arriver à faire évoluer des préjugés concernant les filières, l'idée que certains parents se font de la réussite de leurs enfants. Cela m'arrive heureusement rarement, mais je suis désolée lorsque je ressens par exemple qu'un élève a des talents artistiques et que je constate que les parents ne sont absolument pas disposés à le laisser

s'épanouir dans cette voie, qui ne correspond pas à leurs critères de réussite.

L'entretien avec les parents apporte souvent des informations très intéressantes sur l'élève, sa place dans la famille, ses problèmes personnels etc... Souvent, cela permet de relativiser, de prendre du recul. En même temps, même si je compatis, je ne me vois pas prendre la place d'un « psy » !



Ne pas se tromper de sujet...

Je suis contrariée quand j'ai l'impression que les parents se déchargent sur moi d'une autorité qu'ils ont du mal à assumer eux-mêmes : « Je n'arrive pas à en venir à bout, alors punissez-le ! »

Nous (car sur ce point, je pense vraiment pouvoir dire « nous ») avons besoin de savoir que nous travaillons en confiance et non en concurrence avec les parents pour le bien des élèves. Je puis affirmer que j'ai de la considération pour chacun de mes élèves. Même s'il y a parfois des choses difficiles à dire, ce n'est jamais une intention malveillante, et j'espère toujours que les parents en sont convaincus. Pour ce qui est des programmes, des activités menées en

classe, des évaluations, des méthodes, il faut que les parents fassent confiance aux professionnels que nous sommes.

Enfin, il est important de bien choisir le moment pour demander un entretien au professeur : il vaut mieux éviter d'attendre le dernier moment et de prendre rendez-vous la veille du conseil de classe. Cela peut donner l'impression désagréable d'une pression excessive au moment où le conseil des professeurs a, au contraire, besoin de sérénité.

Le point de vue d'un parent ...

Pour préparer l'entretien, surtout en cas de problème :

Se demander chez qui est le problème : est-ce notre enfant qui a un souci relationnel avec son enseignant, ou moi qui pense qu'il subit des remarques injustes d'après les échos que j'ai? Interroger son ressenti : ai-je de la peine pour mon enfant, de la colère contre l'école en général ? Faire le point avec notre enfant sur son ressenti à lui qui peut être différent : découragement, révolte, désintérêt, sentiment que le prof ne voit pas son travail...

Partir avec des éléments factuels, un exemple précis. Dire mon fils n'est jamais interrogé peut être pris comme une critique ; et l'enseignant cherchera peut-être à se défendre : cela risque de bloquer davantage la situation, plutôt que de l'améliorer.

Pendant l'entretien : chercher des pistes d'amélioration : que pouvons nous faire pour que ça se passe mieux, poser des questions...

Après l'entretien : ne pas hésiter à faire le point avec votre enfant au bout de deux à trois semaines : comment la situation a-t-elle évoluée ? Si il n'y a pas de changement positif, à quoi l'attribuer ? Et si vous êtes heureux d'un progrès, l'enseignant sera toujours heureux d'en être informé, et même remercié !

Deux clics pour trouver ...

Les petites annonces du site de l'APEL sont variées: du covoiturage à la location d'appartement en passant par les baby sitters ou les livres d'occasion...

A vous de surfer pour chercher la jeune fille de vos rêves ou faire des heureux en proposant des bons plans.

Des parents sont encore en quête de co-voiturage: allez voir si vous voulez faire moins de trajets

En juin nous ouvrirons deux nouvelles rubriques livres et fournitures scolaires d'occasion et échanges de déjeuner ou déjeuners en famille d'accueil rémunérée.